

# Info Marne

Numéro Spécial : extrême-droite : NON !

## SOMMAIRE *(cliquez sur l'article)*

|  |   |
|--|---|
| Édito : contre l'imposture sociale de l'extrême-droite !.....                        | 1 |
| L'extrême-droite progresse-t-elle en France ? .....                                  | 2 |
| L'extrême-droite déteste-t-elle les syndicats ?.....                                 | 2 |
| L'extrême-droite s'oppose-t-elle au système capitaliste ?.....                       | 2 |
| L'extrême-droite défend-elle les travailleurs ? .....                                | 2 |
| L'extrême-droite veut-elle vraiment redonner du pouvoir d'achat aux Français ? ..... | 3 |
| Les médias boudent-ils l'extrême-droite ? .....                                      | 3 |
| Est-ce une bonne idée de renvoyer les immigrés chez eux ?.....                       | 3 |
| Faut-il s'occuper des travailleurs sans papiers ? .....                              | 3 |
| L'extrême-droite lutte-t-elle pour les droits des femmes ?.....                      | 4 |
| L'extrême-droite est-elle favorable au logement social ? .....                       | 4 |
| L'extrême-droite a-t-elle des propositions progressistes pour les retraites ?.....   | 4 |
| L'extrême-droite aime-t-elle les luttes sociales ?.....                              | 4 |
| L'extrême droite est-elle écologiste ?.....  | 4 |
| L'extrême-droite est-elle violente ? .....   | 4 |

## Édito : contre l'imposture sociale de l'extrême-droite !

A l'occasion de la soirée spectacle-débat du 21 mai 2024 à 18h à la Maison des syndicats de Châlons-en-Champagne consacrée aux dangers de l'extrême-droite, Info Marne a choisi de consacrer ce numéro 62 à ce thème.

La lutte contre les idées de l'extrême-droite apparaît en effet comme une nécessité incontournable à quelques semaines d'élections européennes où l'extrême-droite, avec toutes ses composantes, Rassemblement National, Reconquête, Debout la France, est créditée d'une large avance dans les sondages, et où, plus grave encore, 20% des adhérents de la CGT s'apprêteraient à voter pour elle.

Comment a-t-on pu en arriver là ? Comment des partis à l'idéologie aussi contraires aux valeurs et aux intérêts des travailleurs sont-ils parvenus à séduire ? Comment l'extrême-droite est-elle parvenue à se rendre fréquentable ? Comment a-t-elle pu faire croire qu'elle défendrait les intérêts des classes populaires ?

C'est à ces questions que nous nous efforcerons de répondre, pour démontrer l'imposture sociale de l'extrême-droite, en analysant concrètement la réalité des faits.

Il ne s'agit évidemment pas de dire pour qui voter aux européennes ni de tenir un discours moralisateur ou stigmatisant, mais bien d'éclairer le débat en démontrant que le projet de transformation sociale que porte la CGT n'est pas compatible avec l'extrême-droite dont la vision du monde, basée sur le racisme et l'exclusion, attise les peurs, divise le monde du travail et n'apportera rien de bon à l'immense majorité de la population.

Ghislain Bride, secrétaire général de l'UD Marne



10 mai 2024

#62

Union Départementale  
des syndicats CGT de la Marne

15, boulevard de la Paix  
BP 11215

51058 Reims Cedex

Tél. 03 26 88 23 04

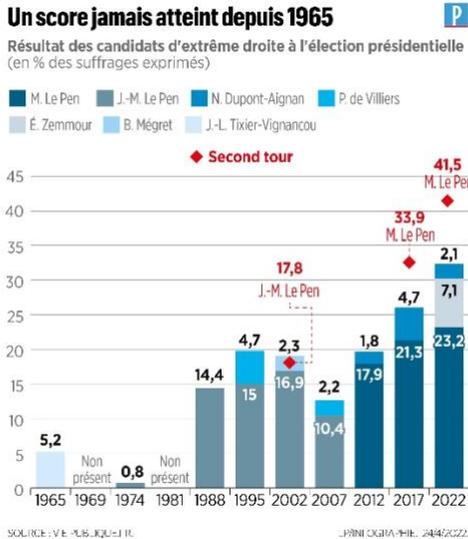
[udcgt51@laposte.net](mailto:udcgt51@laposte.net)

[www.udcgt51.fr](http://www.udcgt51.fr)



## L'extrême-droite progresse-t-elle en France ?

**Oui.** L'extrême-droite progresse en France, comme en Europe et dans le monde car elle prospère sur les dégâts causés par le capital.



Elle instrumentalise la colère sociale née de la mise en œuvre des politiques néolibérales, les bas salaires, le travail précaire, la dégradation des conditions de travail, les inégalités entre femmes et hommes, la casse des services publics, des retraites et de la protection sociale. Mais elle n'apporte aucune proposition alternative crédible pour améliorer les choses parce qu'au fond, la seule chose qui l'intéresse, c'est la conquête du pouvoir.

## L'extrême-droite déteste-t-elle les syndicats ?

**Oui.** L'extrême droite déteste les syndicats (surtout la CGT) car le but des syndicats est d'unir les travailleurs et non de les diviser. Pour l'extrême-droite, le monde est par nature inégalitaire, il y a des inégalités économiques, sociales, raciales, etc. Et ça lui convient très bien. L'extrême-droite ne veut pas officiellement supprimer les syndicats, ce serait un peu gros, mais elle veut réduire leur influence en les cantonnant au strict périmètre de l'entreprise, en leur refusant une approche globale et interprofessionnelle, qui remettrait en cause le système capitaliste dans son ensemble.



## L'extrême-droite s'oppose-t-elle au système capitaliste ?

**Non.** L'extrême-droite ne remet nullement en cause le système capitaliste qui a mis en place les politiques d'austérité et de démolition des services publics qui ont conduit à la situation actuelle. Elle s'en accommode même très bien.



Jordan BARDELLA a récemment annoncé la couleur face aux patrons, pour les rassurer, qu'il se définissait comme « pro business », il veut baisser les impôts de production, combattre « l'écologie punitive », simplifier les normes, et remettre à plat les droits sociaux « qui entravent la libre entreprise ».

Pour l'extrême-droite, les intérêts du capital passent avant la défense des travailleurs.

## L'extrême droite défend-elle les travailleurs ?

**Non.** La preuve par l'exemple à Bruxelles, où le Rassemblement National (RN) s'est systématiquement opposé aux textes contenant des mesures de progrès social. Que ce soit sur le salaire minimum, la rémunération des stagiaires, la lutte contre les inégalités salariales entre femmes et hommes, la revalorisation des personnels soignants, le renforcement du dialogue social dans les comités d'entreprise européens, la lutte contre abus des multinationales, le soutien aux ménages dans le cadre de la transition écologique, la construction de l'Europe sociale, la protection des travailleurs précaires... À chaque fois, le RN a voté contre ou s'est abstenu.



## L'extrême-droite veut-elle vraiment redonner du pouvoir d'achat aux Français ?

**Non.** Elle fait semblant. Dans son programme, le RN propose de redonner du pouvoir d'achat aux Français, non pas par une augmentation générale du SMIC et en l'indexant sur l'inflation mais en incitant les employeurs d'augmenter les salaires (jusqu'à 3 fois le SMIC) de 10%. Et pour cela, Marine LE PEN propose d'exonérer cette hausse des cotisations sociales patronales. Cette vieille recette libérale n'est qu'un cadeau aux patrons et une mise à mal du salaire socialisé qui finance les retraites, le chômage, la sécurité sociale.

## Les médias boudent-ils l'extrême-droite ?

**Non.** Une partie du patronat soutient explicitement l'extrême-droite et s'en donne les moyens dans la bataille des idées.

C'est le cas du milliardaire Vincent BOLLORÉ, qui rachète les médias les uns après les autres pour diffuser quotidiennement les idées nauséabondes de l'extrême-droite. Il a ainsi mis la main sur Canal Plus, C8, CNews, Europe 1, le JDD, Paris Match, les éditions Hachette, etc. CNews et C8 respectivement chaîne d'information en continu et chaîne de divertissement sont ainsi devenues de redoutables chaînes d'opinion au service de l'extrême-droite.

## Est-ce une bonne idée de renvoyer les immigrés chez eux ?

**Non.** Pourtant c'est le mot d'ordre de l'extrême droite : « qu'ils retournent chez eux ! »... Là où règnent la guerre et la famine. Or, selon un rapport de l'OCDE de 2021, « dans tous les pays, la contribution des immigrés sous la forme d'impôts et de cotisations est supérieure à la dépense que les pays consacrent à leur protection sociale, leur santé et leur éducation. » Présenter les immigrés comme des profiteurs, comme le fait l'extrême-droite, est donc une ineptie puisque leur contribution est positive et se

passer d'eux nous appauvrirait encore plus ! Cela ne vise qu'à les stigmatiser et à empêcher l'ensemble des travailleurs de s'organiser pour obtenir des avancées sociales. Les travailleurs immigrés, comme tous les travailleurs, sont créateurs de richesses.

## Faut-il s'occuper des travailleurs sans papiers ?

**Oui.** Pour nous, le rôle des syndicats est de rassembler tous les travailleurs, quelle que soit leur origine ou leur religion. C'est l'objectif professionnel et le travail qui rassemblent, pas la couleur de la peau.



C'est le sens de la lutte avec les sans-papiers afin d'obtenir les régularisations, dans les BTP, chez les livreurs à vélo ou chez les saisonniers du champagne honteusement exploités pendant les vendanges de la honte en 2023. C'est le sens du beau slogan de la CGT : « on travaille ici, on vit ici, on reste ici » car on sait bien qu'en réalité, le pays ne tournerait pas sans ces travailleurs sans papiers.

## L'extrême-droite lutte-t-elle pour les droits des femmes ?

**Non.** L'extrême-droite pointe le « communautarisme », les « musulmans » ou les « réfugiés » quand il s'agit de dénoncer les violences faites aux femmes, dans une perspective raciste, alors que ces violences sont présentes dans tous les milieux sociaux. Par contre l'extrême-droite est muette sur la remise en cause des inégalités salariales structurelles qui font que les femmes sont majoritairement cantonnées dans les filières et les métiers les plus dévalorisés, les moins payés, avec de très mauvaises conditions de travail. Pour le parti Reconquête, les femmes devraient être cantonnées aux tâches domestiques, une vision de la famille digne d'un autre siècle, farouchement antiféministe.

## **L'extrême-droite est-elle favorable au logement social ?**

**Non.** L'extrême-droite veut réduire le nombre de logements sociaux et supprimer le seuil de logements sociaux imposé aux communes. Elle veut également appliquer « la préférence nationale » pour l'attribution des logements. Priorité aux citoyens qui peuvent présenter une carte d'identité française, « priorité » qui se ferait en oubliant les critères d'affectation des logements sociaux, comme le niveau des ressources, les familles mono parentales... Les élus du RN ont refusé le gel des prix des loyers et voté contre l'augmentation des hébergements d'urgence.

## **L'extrême-droite a-t-elle des propositions progressistes pour les retraites ?**

Non. L'extrême-droite mise sur une entrée précoce dans le monde du travail et propose la suppression du compte pénibilité. Elle propose un départ après 40 annuités pour les salariés ayant commencé à 20 ans. La régulation des retraites se ferait par une relance de la natalité, idée reprise par Macron à travers son « réarmement démographique ». Un discours patriarcal, en adéquation avec les bataillons anti-IVG. Rappelons également que l'extrême-droite a voté contre la revalorisation des petites retraites.

## **L'extrême-droite aime-t-elle les luttes sociales ?**

Non. On l'a constaté, pendant la longue période de mobilisation du printemps 2023 contre la calamiteuse réforme des retraites, l'extrême-droite a complètement disparu du paysage politique. Et pour cause, elle n'aime pas les luttes sociales et syndicales car ces luttes visent avant tout à obtenir des avancées pour tous, dans l'unité, pas la division. L'extrême-droite ne manque d'ailleurs pas une occasion pour critiquer les mouvements de grève en cognant régulièrement sur la CGT.

## **L'extrême droite est-elle écologiste ?**

Non. Elle se sert de la contradiction entre les enjeux sociaux et environnementaux. Comme le patronat refuse de remettre en cause le partage des richesses pour s'occuper de l'avenir de la planète, le défi environnemental repose exclusivement sur les travailleurs à qui on demande non seulement de modifier leur vie quotidienne mais surtout d'accepter de perdre leurs emplois quand les patrons délocalisent pour échapper aux contraintes. L'extrême-droite joue sur cette contradiction et agite le climat-scepticisme pour ne pas répondre aux enjeux du réchauffement climatique.

## **L'extrême-droite est-elle violente ?**

Oui. Dans la mouvance de l'extrême droite, des groupuscules multiplient des actions coups de poing et osent manifester dans les rues. Ils instrumentalisent des faits divers soigneusement triés, bien aidés par les médias de BOLLORÉ, et font de la violence un outil de promotion de leurs valeurs. On l'a vu au soir du 24 novembre 2023 à Reims où une soixantaine de militants de l'ultradroite sont venus parader devant la Mairie et la Cathédrale, brandir leurs drapeaux ornés de croix celtiques et faire des saluts nazis. Un affront insupportable dans la ville qui vit, le 5 juin 1977, Pierre MAÎTRE, ouvrier syndicaliste de la CGT, tomber devant son usine sous les balles d'un commando d'extrême-droite.



*Manifestation en hommage à Pierre MAÎTRE, au lendemain de son assassinat.*